

« Visitatores ordinarii provinciae picardiae »

Un exemple du XVII^e siècle

« personnes qui par leur zèle pour la gloire de Dieu et de notre ordre, par leur intégrité de vie, leur doctrine, leur jugement, leur expérience et leur discrétion paroissent surpasser tous les autres ».

Dom Innocent Le Masson,

Statut des moniales chartreuses, Seconde partie, chap. 23, § 2.

Dans le mouvement de structuration qui suivit la mort de Bruno, un ensemble de mesures est pris afin de garantir la pérennité du mouvement cartusien. L'une d'entre elles est la nomination de visiteurs et de convisiteurs lors de la division de l'ordre en provinces en 1301. Ces religieux ont une fonction très importante : tous les deux ans, ils doivent visiter toutes les maisons d'une province cartusienne et dresser un bilan général de l'état de celles-ci.

L'étude des visiteurs impose de faire certains choix spatio-temporels. La province cartusienne de Picardie offre, par sa pertinence, plusieurs facteurs intéressants pour l'historien. Cette province est en effet divisée entre plusieurs forces politiques : tantôt française tantôt espagnole. Ensuite, elle comprend à la fois des maisons masculines et féminines. Pour ce qui est du cadre chronologique le milieu du XVII^e siècle est sans aucun doute le plus propice à une étude historique. Contrairement aux périodes antérieures, pour lesquelles les sources font cruellement défaut, la période de la guerre de Trente Ans témoigne d'une correspondance abondante des visiteurs.

Les bornes chronologiques choisies s'étendent de 1639 à 1663. Durant cette période deux religieux sont visiteurs : dom Anthoine DE PRONVILLE, prieur de Valenciennes, visiteur de 1639 à 1640, puis dom Charles Le Bret, prieur de la chartreuse du Mont-Dieu, visiteur de 1641 à 1672. La correspondance de ce dernier est très bien connue grâce à son convisiteur, dom PECQUIUS qui, au fil des années, archive les lettres du visiteur. Tout l'intérêt de cette correspondance est qu'elle sort des cadres très austères imposés par l'ordre. En effet, l'approche de la fonction des visiteurs à travers les *Statuts* se limite à des remarques formelles, sur l'observance des règles cartusiennes. À l'inverse, l'échange entre les visiteurs permet d'entrer dans les « coulisses » de l'ordre, et révèle le pourquoi des décisions. Cette correspondance perce la discrétion cartusienne et donne vie à la province. Qui plus est, elle témoigne des événements du temps, et permet de cerner dans son ensemble la mission des visiteurs. Maillon essentiel dans l'organigramme cartusien, il est le garant de la stabilité et de la pérennité de l'ordre. Au delà des *Statuts*, la correspondance des visiteurs nous fait entrer dans l'intimité de cette charge. À la fois précieux et dérangeant, le visiteur est celui qui incarne l'ambiguïté d'un monde monastique cherchant l'équilibre entre l'humain et le divin.

Bulletin du Centre Européen de Recherche sur les Congrégations et les Ordres Religieux, numéro 36, université de Saint-Etienne.